

FAYT-LEZ-MANAGE

Kidnapping : l'horreur selon Geoffrey Claustriaux

Un cauchemar sert de pitch à cette histoire d'enlèvement

Quand une classe d'adolescents rencontre des soldats nazis dans un village d'Allemagne ou comment un récit peut virer au cauchemar. C'est le nouveau roman court, de Geoffrey Claustriaux, un jeune auteur de la région du Centre

Vous connaissez Pentecôte, ou les Chroniques de l'Après-Monde, ou encore la saga des

Royaumes Éphémères ? Ils sont l'oeuvre d'un auteur du cru, de Fayt-lez-Manage plus précisément. Polar, Thriller post-apocalyptique, héroïc fantasy, Geoffrey Claustriaux est à l'aise dans tous les genres. Avec, jamais très loin, un soupçon de fantastique et d'horreur, car de son propre aveu, il s'ennuie, sinon.

Biberonné à l'encre de l'illustre Stephen King, l'auteur s'est fait connaître en 2015, en partici-

pant à un recueil dans lequel les auteurs devaient rédiger une nouvelle chaque mois. Chroniqueur pour un site de cinéma fantastique, cet expert administratif du SPF Santé publique, aide de jeunes auteurs à s'affirmer dans un concours de nouvelles organisé par la Confédération parascolaire avec le soutien du BIFF (Festival du Film Fantastique de Bruxelles)

doivent voir le jour en 2019 et 2020.

« Je voulais faire quelque chose d'original avec de faux rapports de police, que ce soit immersif. Une partie du roman est écrite à la manière d'un journal intime. Je l'ai fait écrire à ma compagne, à la main. C'était une chouette expérience que de la faire participer à ce processus créatif. »

Et les retours sont excellents. Non seulement à la vente, puisque le livre s'est écoulé à une cinquantaine d'exemplaires, pour le seul salon montois. « Et je suis assez content des premières critiques pour un livre qui à la base, a émergé d'un cauchemar que j'ai eu lorsque j'étais ado. Je rêvais que ma classe se faisait enlever par des soldats nazis. Lorsque je me suis réveillé, j'ai tout noté et c'est devenu la base de mon récit. »

Evidemment, nous ne vous dévoilerons pas la suite de ce récit, mais faites confiance à Geoffrey Claustriaux pour donner à cette histoire les rebondissements qui vous feront sursauter derrière les pages de ce nouvel opus. Cent quatre pages d'angoisse et d'horreur à mettre sous le sapin. De quoi alimenter de discussions les longues soirées d'hiver.

F. SCH.

à noter Kidnapping, Geoffrey Claustriaux, Livre'S éditions 104 pages, 10 euros

L'histoire est apparue à Geoffrey dans un cauchemar

Ce week-end, Geoffrey se trouvait à Mons.Expo à l'occasion du Salon du Livre et y présentait son nouveau roman, un roman court, qui a pour titre Kidnapping, avec une couverture que vous ne pouvez pas manquer. Le pitch ? En deux mots, la nouvelle raconte l'histoire d'une classe de secondaire en voyage en Allemagne en 2003, qui se fait enlever par des soldats nazis. Un récit intrigant qui va verser dans l'horreur.

Une histoire originale dont l'auteur est particulièrement fier, car il s'agit de la toute première qu'il a écrite, à l'âge de 16 ans. Une histoire qu'il a eu envie de ressortir pour combler l'attente entre plusieurs gros projets qui



Kidnapping © Claustriaux-Shutterstock-LivreS

Anecdote

Tel est pris qui croyait prendre

Si Geoffrey Claustriaux a vendu pas mal de ses oeuvres précédentes sur le stand de Livre'S Editions, au salon du Livre de Mons, son nouvel ouvrage, Kidnapping, n'a pas manqué d'attirer les curieux de tous poils, habitués et nouveaux lecteurs, à la grande satisfaction de l'auteur. Mais alors que le récit de l'auteur se veut horrifique, Geoffrey Claustriaux avoue avoir « flipé » dimanche, lorsqu'un curieux client l'a abordé dès l'ouverture du salon. Une anecdote que l'auteur Faytois a racontée sur son mur facebook.

« Un vieux monsieur s'arrête devant mon stand et regarde Kidnapping, puis me dit : 'vous savez, votre histoire de village nazi, là, ce n'est pas que de la théorie. Dans les campagnes reculées de l'Est du pays...' » Une introduction curieuse et qui ne paie pas de mine, jusqu'à ce que l'homme se mette à lui parler en Allemand. « Je ne sais pas ce qu'il m'a dit, s'il fait de l'occulte ou quoi, mais c'est bien la première fois qu'un lecteur me fait flipper. Je suis resté sans voix »

Tel est pris qui croyait prendre, comme on dit. F. SCH.



Geoffrey et sa compagne Gaëlle © FPatty

HUITIEME JOURNEE DES TALENTS CACHES A BINCHE



Feriez-vous aussi bien qu'eux ?

Huitième édition, ce samedi, dans la salle du Kursaal de la journée des talents cachés dédiées aux personnes dites « différentes ». Elles sont porteuses d'une déficience physique, se déplacent en chaise roulante. Elles souffrent aussi d'un handicap mental plus ou moins profond. Et pourtant, ces personnes sont capables de danser, de chanter, de créer, de peindre, de bricoler... C'est en partant à la découverte de leurs hobbies et de leurs passions. En assistant à leurs spectacles, expositions et démonstrations qu'au final, on se rend compte que la différence n'est pas si grande. On est en effet épaté par la vitalité exprimée par ces talents cachés. Et puis, n'oubliez pas que nous sommes tous destinés à voir un jour nos facultés s'amoindrir. Si nous avons la chance de vivre longtemps, nous souffrirons nous aussi de problèmes de mobilité, d'ouïe, de mémoire ou de vue. Nous avons beaucoup à apprendre des personnes différentes ; elles nous aident à nous sentir plus vivants.

Au programme, une vingtaine d'exposants et pas moins de six institutions de la région sont venues danser, chanter, jouer du tambourin, passer un bon moment organisé dans une ambiance conviviale par le Conseil Communal Consultatif de la Personne Handicapée (CCCPH) de la Ville de Binche.

THOMAS DONFUT

